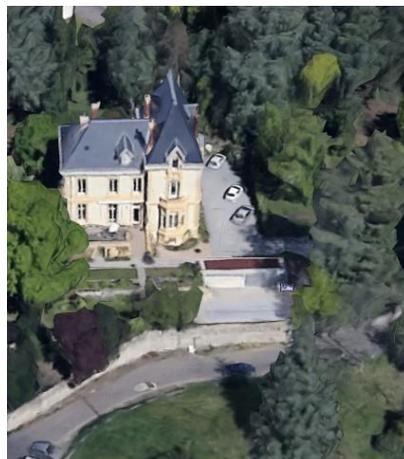


VILLA ROASSIEUX Saint-Etienne

rue J.B Corot



Origines

- Il s'agit d'une maison de plaisance édifée en 1900 par l'architecte stéphanois Léon Lamaizière pour le compte du rubanier et marchand de soie Germain Boyer¹ époux d'Anne Marie Martin.
D'abord résidence d'été située sur la colline de Roassieux dominant le cours Fauriel, elle est devenue dès 1905 la résidence principale de la famille, et en particulier de Vital Boyer-Martin qui succéda à son père.
- La famille a conservé la propriété jusqu'en 1963, tout en cédant une partie des terrains pour la construction d'immeubles collectifs.
- En 1963, les 5 enfants de Vital Boyer ont vendu la maison à Mr Chenevand
- Elle a été rachetée en 2004 par la famille Tardy² qui l'a complètement restaurée pour lui conserver toute son authenticité. Elle l'a également transformée en chambres d'hôtes.
- La famille Tardy a mis en vente la maison en 2021. Les nouveaux propriétaires ont décidé d'en faire une maison intergénérationnelle comprenant 6 chambres pour seniors et six pour étudiants.

Architecture

La maison est très représentative du style de l'architecte Léon Lamaizière (1880-1927) qui est à l'origine de très nombreux immeubles et maisons à Saint-Etienne.

¹ Germain Boyer fut également administrateur de la Banque de France et des Hospices Civils à Saint-Etienne.

² La famille Tardy étant apparentée à la famille Boyer, il s'agissait d'un retour aux sources !

Lors de sa construction, la colline de Roassieux était peu construite, occupée seulement par quelques fermes, comme le montrent les photos de l'époque.



La maison en 1900 isolée dans la campagne. *Photo aimablement communiquée par Jérôme Tardy*



La maison 1908 au-dessus de la ferme (1908).
Photo aimablement communiquée par Jérôme Tardy

La maison est bâtie selon un plan dissymétrique, reprenant ainsi le modèle des castels très en vogue à cette époque. On retrouve ici le style habituel de Lamaizière, d'inspiration néo-classique, rigoureux et un peu raide³. Les matériaux utilisés sont le béton armé et le mâchefer, ainsi que le ciment pour les décorations des façades.



La partie droite est construite en avant corps par rapport à l'aile gauche, avec un léger décroché qui donne un peu de relief à la façade. Elle est ornée d'un bow-window surmonté d'un balcon à balustres sur lequel ouvre une fenêtre ornée d'un fronton décoratif. Cette fenêtre est surmontée par une lucarne façon chien assis logée dans la toiture.

Ce corps de bâtiment est coiffé d'une imposante toiture pourvue d'épis de faitage.

L'aile gauche du bâtiment moins élevée (2 niveaux) comporte des fenêtres ornées de frontons en triangle et une façade ouest agrémentée d'un bow-window La toiture plus basse est dotée d'une jacobine simple. On peut observer sur la photo ancienne que ce corps de bâtiment était équipé d'un escalier par lequel on accédait à une terrasse et à la porte d'entrée.

³ On peut rapprocher la composition et le style de la maison de ceux de la villa Brossy que Léon Lamaizière a construit en 1895, au sommet de l'actuelle rue Emile Clermont.



Façade principale (photo site Villa Roassieux)

Les photos récentes montrent que cette composition a été modifiée par des travaux qui datent de 1962. L'escalier latéral a été supprimé et remplacé par un escalier central; la terrasse a été réaménagée pour couvrir de nouveaux locaux aménagés en sous-sol.



La façade Est a fait l'objet d'une reprise en 1924. Alors qu'à l'origine elle présentait une surface plane, le propriétaire demanda à L. Lamaizière de la transformer par l'ajout de bow-windows. On peut observer qu'à la différence de ceux qui ornent les autres façades, ils sont présents et superposés sur deux niveaux. C'est aussi en 1924 que fut installé un chauffage central